

ment ses chevaux ou les dirigeait d'un côté à l'autre de la rue, pour éviter des obstacles qu'il distinguait d'abord très nettement, et dont il ne reconnaissait que plus tard l'existence imaginaire. Cet homme voyait de plus tous les objets multipliés par dix : pour un candélabre, pour une carte, il voyait dix cartes, dix candélabres. Plus tard la vue s'affaiblit tellement que la lecture devient impossible et le malade peut même devenir complètement aveugle.

Les troubles de l'ouïe sont moins fréquents; ils consistent en tintements, bourdonnements, perception de bruits divers. Après avoir duré un certain temps, ces accidents finissent quelquefois par la surdité.

Il en est de même du toucher qui, sujet d'abord à des illusions diverses, finit par s'émousser. Certains malades accusent parfois des sensations bizarres de contact. L'un d'eux cité par Morel, sentait un chat qui lui grimpait aux jambes et lui enfonçait ses griffes dans les chairs; il suivait tous les mouvements de ce chat avec une minutie in-